

## **LE DIALOGUE ENTRE MARGUERITE YOURCENAR ET LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS**

par Jean-Pierre CASTELLANI  
(Université François Rabelais, Tours)

La poursuite inlassable, obstinée, dynamique de nos activités de recherche à propos de Marguerite Yourcenar et la promotion internationale de son œuvre, nous conduisent régulièrement à entrer en contact, partout dans le monde, avec des publics, des lecteurs, des passionnés de Yourcenar. Et c'est une grande et belle surprise de constater que ce sont souvent des jeunes, aussi bien filles que garçons, qui manifestent un intérêt pour sa personne et sa production. Et pas seulement dans le but égoïste de construction d'un CV d'universitaire, mais tout simplement comme la marque d'une fascination qui les incite, à leur tour, à se lancer dans l'aventure de la création littéraire, encouragés par l'exemple même de Yourcenar. Quelle joie cela procurerait-il à la dame solitaire des Mount-Deserts qui aurait sûrement apprécié la fondation de la Villa Marguerite Yourcenar, au Mont-Noir, pour aider précisément les jeunes auteurs par l'octroi de bourses et d'un cadre splendide de vie, grâce à un séjour dans cette Résidence d'écrivains européens<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Il faut rappeler l'intérêt que représente cette Villa départementale Marguerite Yourcenar, au cœur des Monts de Flandres, là où Yourcenar passa les dix premiers étés de son enfance. Propriété du département et du Conseil général du Nord : elle fut fondée en 1987. [www.cg59.fr](http://www.cg59.fr), rubrique : Villa Yourcenar. Signalons aussi le beau travail que fait le Musée Marguerite Yourcenar, créé en 1985, à Saint-Jans-Cappel. [www.Museeyourcenar.fr](http://www.Museeyourcenar.fr)

C'est ainsi qu'en février 2013, je présentai mon ouvrage *Je Marguerite Yourcenar, d'un Je à l'Autre*, dans le cadre magnifique du Théâtre Vascello à Rome, à l'invitation du « Centro Internazionale Antinoo per l'Arte - Marguerite Yourcenar » dont on ne dira jamais assez combien il œuvre en Italie pour la défense de la culture et, en particulier, en faveur du rayonnement de Yourcenar. À la fin de cette sympathique rencontre, organisée par nos amies Laura Monachesi, Paola Ricciulli et Françoise Bonali-Fiquet, se présenta à moi une jeune femme, Claudia Maga Erao, qui me parla de sa passion pour Yourcenar et de ses projets d'écriture. Le dialogue fut facilité par la traduction simultanée de nos propos par Gianni di Santis. Je l'encourageai, bien sûr, à terminer son travail, comme je le fais toujours en ces occasions, car je pense que notre devoir est de servir de passeurs entre les générations. Je l'ai fait récemment pour le livre de Daniel Herrendorf dont nous avons diffusé avec succès le texte si poétique, *Mémoires d'Antinoüs*.

Voilà que, quelques mois après la rencontre de Rome, nous recevons une partie importante de l'ouvrage annoncé par Claudia Erao et nous le proposons à nos lecteurs, avec son autorisation, vu sa grande qualité. Il s'agit du chapitre central, *La Signora della storia (La Grande Dame de l'Histoire)*, tiré d'un ensemble plus complet, intitulé *L'acqua dei diamanti* (Fontana di Trevi Editore, Rome, 2014). Nous en présentons une traduction française, faite spécialement pour cette publication par Michèle L. Spath.

*L'acqua dei diamanti (L'eau des diamants)* ne met pas en scène des personnages de fiction, mais des êtres réels : Marguerite Yourcenar, Michel-Ange, Simon Wiesenthal, Sénèque et Alda Merini. Ils sont dépeints par un faussaire qui prétend être de temps en temps, et tour à tour, ces personnages. Yourcenar apparaît, pour sa part, dans une version théâtrale. Michel-Ange et Wiesenthal (Juif, héros de l'Holocauste, chasseur de nazis, à l'origine de la capture d'Eichmann) interviennent dans des monologues. Sénèque dans une grande scène de théâtre, qui s'achève avec son suicide. Alda Merini, poétesse italienne, victime d'une maladie mentale, qui a exprimé sa douleur par la voie de la poésie, dans un hymne à la vie, dont les poèmes se mêlent à ceux de l'auteure elle-même.

Les caractères sont différents, mais ils ont en commun d'être des diamants à partir desquels le faussaire tire une goutte d'eau... *L'eau des diamants* exprime le désir désespéré de parler, à travers la fiction, avec ses propres modèles, pour mieux se comprendre soi-même.

*La Signora della storia (La Grande Dame de l'Histoire)* se présente à nous sous la forme curieuse d'un dialogue imaginaire, en 3 Actes, entre une jeune fille (*una ragazza*) qui apparaît comme incertaine, en proie aux doutes, à la recherche de la sérénité et une Marguerite Yourcenar, sorte de fantôme qui répond à ses nombreuses interrogations sur la vie, la douleur, la solitude, la connaissance. Il se revendique ouvertement comme un vibrant hommage à Yourcenar. L'auteur invente une longue conversation entre l'écrivaine et cette jeune fille, de façon à réparer les distances imposées par le temps, qui limitaient la confrontation directe entre des générations si éloignées les unes des autres. Nous pouvons y observer une Yourcenar moins monumentale, qui se dévoile, une Yourcenar certainement insolite quand on lui attribue la fantaisie d'un visage maternel. Elle parle de l'empereur Hadrien, de ses rapports avec ses personnages, de la vertu du voyage, de la recherche du *kairós*, autrement dit, du moment opportun.

*La grande Dame de l'Histoire* a conjugué deux extrêmes : une Yourcenar célèbre et une autre Yourcenar, avec sa vie intérieure et mentale, plus secrète. Grâce aux possibilités données par la fiction, on y décrit un lieu qui est un théâtre, un temps suspendu et deux personnages : Yourcenar et la jeune fille. Pour Claudia Erao, il s'agissait d'une nécessité, présenter ainsi un discours alterné, entre la voix du guide et celle, engagée à être elle-même, d'une élève spirituelle.

Yourcenar, en tant que personnage, naît à travers une fusion du vrai et de la fantaisie. Le narrateur se met dans la peau d'un « faussaire », vu que l'auteur devient aussi bien lecteur qu'interprète de l'action dans laquelle Yourcenar est engagée, dans le but d'offrir à la fois un portrait et un testament intellectuel inédit. Ce « faussaire » ne désirait pas une copie exacte, un contreséing de la célèbre Yourcenar, mais plutôt ouvrir une porte

narrative qui interpréterait les tons, la philosophie, le regard, l'agilité de la pensée.

Dans le troisième acte le dialogue va devenir plus intime. « Ne laissez pas le miroir être terni par de la vapeur de souffle » et « Le véritable objectif d'un mur est d'être une paroi » sont les leçons que l'on peut tirer de ces voix croisées. D'ailleurs le texte est parsemé de ces aphorismes tellement prisés par Yourcenar dans sa propre œuvre. Il est remarquable de constater que Claudia Erso s'identifie à Yourcenar à tel point qu'elle en arrive à adopter son écriture.

Ce texte est fervent, il brûle d'une passion pour Marguerite Yourcenar, il nous transmet une vibration profonde, il est essentiellement poétique. Lisez-le, il vous touchera et vous parlera encore une fois et d'une autre façon, très originale, de Yourcenar.